

EN FLECHE

vers le Seigneur



Pour la
PRÉSENCE
chez nous
d'un christianisme vivant.



DÉCEMBRE 1956
JANVIER 1957

Bulletin du May 1/2 Esté.
(ellaine-et-Eire).

- 1) Tueries et vols : Page 2.
- 2) "Je suis nerveuse" Page 3,4,5.
- 3) De jour en jour : ce que May fait : P. 5,6,7.
- 4) "Au Secours" crie le Noir : Page 8.
- 5) Exil et danger : Pages 9,10,11,12,13.
- 6) Lettres - Début et fin de vie : P. 14.
- 7) Chrétien devant le film : P. 15,16.

Au prochain bulletin, nouvelle présentation de la Première page : dites votre avis sur ce qui est dit et... omis dans ce bulletin. - 515 exemplaires tirés sur GESTETNER, dont 425 vendus, le reste aux soldats, missionn. etc.

MASSACRES AU MAY en 1794

Vers la fin de Janvier 1794, une colonne de Bleus, venant de Trémantines par le ParChambault, où ils venaient de " sabrer " Monsieur Rousseau, curé de Trémantines, caché dans un champ de genêt, et d'égorger un grand nombre de femmes et d'enfants, cachés dans un autre champ, incendié toutes les métairies, situé sur son passage, arriva au May.

On y saisit Monsieur René Pinson, la femme Oger, l'instituteur et l'institutrice et 7 ou 8 autres personnes ; on les conduisit à l'Eglise, devant l'autel de la Saint Vierge et on les fusilla au pied de l'autel (Deniau, IV, 175).

Furent fusillés au champ des martyrs, d'Angers, 4 habitants connus du May:

Jean Jeanmeteau, bêcheur, âgé de 48 ans
condamné à mort par jugement du 25 Avril 1794
Jacques Martin, 40 ans, colporteur;
Joseph Marcie, 35 ans, tisserand.
Michel Boistaud, 34 ans, journalier.

Françoise Moreau, femme Ménard, du May, conduite de La Flèche, au Mans, fut guillotinée en cette ville, avec 24 autres vendéens ou vendéennes.

Passèrent la Loire : Jeanne Dupé, Louis Ogereau, laboureur; Joseph Basteault, René Poirier (Fréniouse), Jacques Boisdron, Chupin de Pégon (18 ans), Veuve Sauvestre de la Girardièr et sa fille qui put s'en revenir, et Félécité Bry, 15 ans.

- Beaucoup de terres du May, appartenant au clergé, aux émigrés, et à ceux qui avaient pris part à la guerre, furent vendues nationalement la dernière année du Directoire, de Février à Août 1799. Ainsi les biens de Lebâcle d'Argenteuil, de Villeneuve (Poisetière), d'Andigné de May neuf, de Gohier de Montreuil.

C'est la famille d'Andigné de Mayneuf, qui donna, sous Monsieur le curé Benoit, le terrain bien placé pour élever la belle école des

fill
d'ha
ainé

REV

--
--
--

tous
" s
chen
le r

l'af
cris
cur
men
vier
iden

que
tou
tra
vif

non
not

emp
peu
cuer

peu
ne

filles, et l'asile pour les petits que beaucoup d'habitants vivants ont connue, fréquentée, et aimée, Aujourd'hui, le Mail en occupe la place.

REVISION DU VOCABULAIRE

- " Je suis si nerveuse " .
- " Cela me met les nerfs en boule " .
- " C'est un paquet de nerfs " .
- " Il s'énerve pour un rien. "

Que de fois, à toutes les personnes, à tous les temps, n'entendons-nous pas, ce verbe " s'énerver ". Il fait son petit bonhomme de chemin, forcément, et voilà toute la famille sous le règne des nerfs et de son dérivé, l'impatience.

Giffles par ci, Calottes par là, voix à l'aigu, remontrances exagérées, gronderies à tort, cris inutiles, et toute la maisonnée dans l'insécurité, la gêne. D'où nouvelles raisons de recommencer la conjugaison : " je suis énervé. Le soir vient, je ne dors pas, parceque... vous voyez comment cela peut devenir infernal.

Il est vraiment trop commode, sous prétexte que l'on est nerveuse, de donner libre cours à toutes ses impatiences. Mais non, voyons : au contraire, sachons tirer parti de notre tempérament, vif et actif, et apprenons à le conduire.

Bannissons une fois pour toutes le "nervoux" non seulement de notre vocabulaire, mais même de notre horizon.

Quand le mari part pour son travail, qu'il emporte de nous l'image d'une épouse, surchargée peut-être, mais seraine. Que les enfants soient accueillis dans une atmosphère de détente.

Cela nous est possible, et chaque jour un peu plus. Reprenons courage de multiples fois, et ne perdons pas de vue les conséquences de notre

bonne volonté; l'enjeu vaut la peine qu'on se donne; surtout ne nous décourageons pas lorsque, emporté par l'habitude, nous retomberons dans notre mal; ayons seulement une persévérance inlassable.

Et pour nous faciliter la besogne, fixons-nous un moment déterminé pendant lequel nous tâcherons d'être vraiment calmes en parlant à voix très modérée, quelles que soient les circonstances en nous astreignant à comprendre sans nous fâcher.

Ce pourrait être par exemple de 17 à 18 heures lorsque les enfants arrivent et qu'il faut se presser pour le souper; ou encore l'heure du coup de feu du matin entre 7 h.1/2 et 8 H.1/2.

Appliquons particulièrement notre effort de volonté à cette heure-là: ce sera un jalon important sur la route de la victoire, et qui nous permettra d'autres conquêtes sur nous mêmes.

QUELQUES SUGGESTIONS CONCRÈTES

- Avoir en tête un plan général de travail, en tenant compte de l'essentiel; par ex. : heures des repas, du coucher des enfants, de la rentrée du mari.

- Entreprendre une seule occupation à la fois et repousser, autant que possible, tout souci qui en est étranger.

- Accepter de voir quelques traces de doigts sur les murs, de pas sur le carrelage, plutôt que de harceler mari et enfants, pour maintenir une propreté impeccable.

- Les petits se chamaillent? Ne pas crier plus fort qu'eux pour les faire taire, mais vouloir écouter leurs explications, concilier leurs points de vue et surtout susciter l'intérêt pour un jeu nouveau.

- Être disponible à son mari, à ses enfants, à son entourage; excellent moyen de sortir de soi-même et calmant certain.

Fermer
ter v
pour
somme

- Sa

- Lo
bre, o
plusi

- Su
une m
et ra

- Av
cu
cblig
soit
toire
avec
" en

- Di
nir la
\$/\$/\$/

EN

Dimanch

Dimanch

vent qu

répo

des gen

Quel

cun à r

Dieu ;

d'Actio

qu'on y

apporte

Dimanches 2,9,16,23,décembre Séances théâtrales des hommes et jeunes du Patro : succès record plus de 1.000 spectateurs : sujets simples pour tant, les 2 pièces avaient été jouées dans les environs mais n'avaient eu ce succès : aurions-nous découvert la troupe idéale ?

Le foot par contre est à la recherche de l'équipe idéale : aujourd'hui, 21 Janvier au lendemain d'un bon match contre le F.C.St Macaire, match nul, un peu d'espoir lui...mais il manque un homme : un marqueur de but, un avant-centre....

Dimanche 9 Décembre : Journée des vocations. A ce sujet, rappelons les effectifs actuels pour le May : 1 grand séminariste, 5 à Beaupreau, 4 au Mongeron, 2 à Sainte Marie Cholet, 1 à Pontchâteau, 1 à St-Brieuc.

L'abbé Roulier Jh professeur de Première à Beaupreau a été intéressé par sa prédiction ; la somme de 124.000 a été recueillie.

Au Cercle les concours de belote se multiplient : celui des prisonniers a toujours le plus de vogue ; mais cette année ont bien marché, sauf le Premier, celui du foot : et pourtant s'il y a une caisse qui est percée c'est bien celle-là....

Mercredi 12 décembre : Réunion mixte Action Catholique féminine - Enseignantes : nombreux problèmes abordés : Politesse, Exactitude, achats des livres neufs, avenir moral des 14-15 ans. Enfin Soeur Marie de la Passion a fait une démonstration des méthodes nouvelles, pour apprendre à lire au 4 et 5 ans : ça devient un plaisir d'aller à l'école et d'apprendre à lire et à écrire : on apprend en chantant, et en mimant : chaque lettre est retenue grâce à une histoire ; on écrit des 2 mains et même sans regarder, et quand on rentre le soir à la maison le jeu le plus intéressant est de se remettre à lire.

Jeu'dis 13 et 20 décembre collecte des enfants pour les "anciens" de 70 ans et plus: le but est surtout d'apporter un réconfort moral, à une âge où on se sent un peu délaissé (ce qui n'est pas toujours vrai, mais ça arrive) : lien de charité à l'occasion de Noël entre chrétiens ayant 2 générations d'écart.

Samedi 15 décembre : opération Pelle de charbon et distribution les jours suivants : le but est plutôt d'aider ceux qui sont dans la gêne, et pas seulement, et pas forcément les plus âgés ; car certains ont de quoi se chauffer; tandis que certaines familles éprouvées de manières diverses, qu'ique plus jeunes, ont de réels besoins : c'est le Secours Catholique qui fait la répartition : signalez-lui les misères que vous auriez pu découvrir.

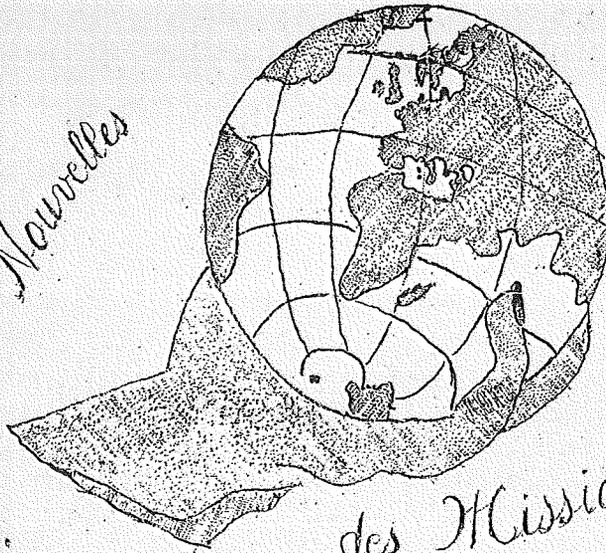
Dimanche 16 décembre, en chaire : Noël n'est pas une fête où on "réveillonne" avant tout ; les distractions et bons repas sont légitimes, mais le Christ est né dans une étable ; quand on est chrétien, ça doit nous faire réfléchir.

Mardi 18 Décembre : Réunion générale des chefs de famille pour voter leurs représentants formant le Comité des écoles et habilité à recevoir les fonds de la loi Barengé - Elus : Garçons : G. Emeriau, Geo. Bossard, Jh Bossard, Aug. Boisseau, Bern. Daudet, H. Chéné - Filles : L. Germon, L. Maillet, G. Morillon, M. Beignan, L. Fouchard, Jn Martineau. MATERNELLE : R. Médard, P. Bro. ssièr, P. Meunier, A. Dismar, Jh Bachelier, L. Bompas, -

Dimanche 6 Janvier : Vente de charité pour les écoles : les quêtes à l'Eglise sont en baisse au total de 15.000 frs, mais la vente monte de 30.000 frs ; recettes record : plus de 480.000 frs ; il est vrai que les enfants sont de plus en plus nombreux et qu'il faudra construire

Vendredi 11 Janvier réunion générale du Cercle 150 participants; ambiance formidable, mais les "moins de 20 ans" sont peu nombreux.

Nouvelles



Avez-vous de vieilles machines à écrire qui ne vous servent plus guère ? - Envoyez-les à Katiola (Côte d'Ivoire) à Soeur Maire Pierre (Alard) Cela lui permettra d'apprendre aux Jeunes filles noires la Dactylographie : actuellement, elles sont obligées d'aller apprendre en ville et c'est leur perversion : en aidant ces jeunes filles, vous permettrez à la religion chrétienne de s'implanter chez les plus évoluées, chez celles et ceux qui auront de l'influence et qui peuvent changer l'aspect moral et religieux de cette contrée.

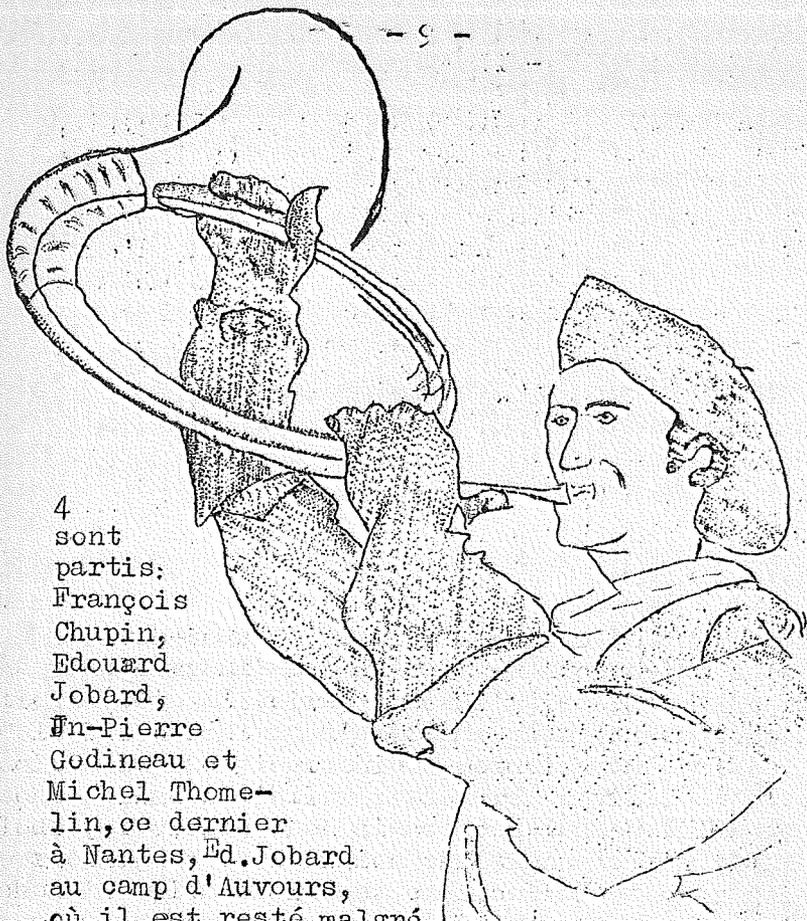
Soeur Marie Pierre raconte par ailleurs comment les jeunes gens chrétiens et instruits, viennent trouver souvent les Soeurs pour qu'elles leur disent avec laquelle ^{des jeunes filles} ils doivent se marier ; ces foyers chrétiens sont la base de départ pour le christianisme.

Par ailleurs elle souligne la mortalité infantile, considérable du fait de la rougeole ; mal soignés, les petits arrivent souvent trop tard au dispensaire des Soeurs ; la pluie ayant fait défaut cette année, la faim et les maladies règnent C'est la bagarre pour l'eau, qu'on peut trouver en creusant un trou, mais encore faut-il en avoir la force. - Pays fétichistes, arriérés, mais la jeunesse atteinte par la Mission est l'espoir....



4
so
pa
Fr
Ch
Ed
Jo
Jn
Go
Mi
li
à l
au
où
gr
Jea
à M
gra
moi
Le

P
sui
con
il
la
s'a
éta
mèt
de
Tou
Et



4
sont
partis:
François
Chupin,
Edouard
Jobard,
Jean-Pierre
Godineau et
Michel Thome-
lin, ce dernier
à Nantes, Ed. Jobard
au camp d'Auvours,
où il est resté malgré
gré une récente appendicite
Jean-Pierre Godineau en Algérie,
à Nouvion sur la route d'Oran à Alger, dans un
grand camp d'Instruction : 1.800 soldats, 2
mois d'instruction et ensuite une spécialité.
Le pays se trouve au pied de la montagne.

RAYMOND BROSSIER a eu une pleurésie à la
suite de fatigues répétées, de chaud et froid
consécutif aux opérations; hospitalisé à Oran
il y est très bien soigné, ne souffre pas ;
la radio est bonne, mais il était temps qu'il
s'arrête ; portant un fusil-mitrailleur, il
était essouffé et devait s'arrêter tous les 50
mètres. A passé à l'hôpital un bon Noël, au point
de vue cadeaux et ambiance, mais pas de messe.
Tout près d'arriver en France, en montagne- (?)
Est arrivé : à Vannes (hôpital).

JEAN RAIMBAULT qui a évité de justesse l'Egypte, est resté dans la banlieue d'Alger où il patrouille, ainsi que dans la campagne environnantes, vérifiant les identités et fouillant; pluie et grêle fréquemment; mange entre temps, beaucoup d'oranges et en apprend tous les jours sur les cultures du pays, par exemple sur les cacahuètes, qui se récolte dans la terre, comme les pommes de terre... Mène tous les dimanches, mais peu de soldats : l'ambiance est plus ^{tot}païenne.

MICHEL ROBREAU qui est toujours en Tunisie à Ghardimaou a eu pas mal de difficulté avec son camion sur les pistes embourbées ; espère revenir en France ou en Allemagne

Le sergent-chef BERNARD COURANT serait tout près d'arriver, libéré définitivement : il en aura des aventures à raconter à la colo.

Arrivent définitivement, en principe en Mi-Février : Maurice CHUPIN, Michel LIZÉE, Victor LIBEAU, André FouLONNEAU : il auront fait 30 mois de service.

Des 11 rappelés d'Algérie, seul reste Monsieur Robin, qui devrait arriver en perm. fin Janvier et ne pas retourner en Algérie, pour jusqu'à Pâques, date à la quelle il sera démobilisé. En attendant, il est chargé de la nourriture de la compagnie, reçoit de temps en temps quelques pruneaux de la part des fellaghas, n'a plus presque plus d'élèves à son école à cause du froid.

Joseph THARREAU se trouve dans un camp entre Thiers et Palestro : les rebelles tirent sur le camp, cachés tout près dans les bois : il sera envoyé prochainement ainsi qu'Albert Bellot et Dudu Boisseau dans une région moins dangereuse, et remplacé par la légion étrangère. Auguste BOISSEAU, malgré le danger regrettera un peu de quitter cette ville de Palestro, où il était logé "en dur" chauffé, T.S.F., dit-il... Vers Médéa, ils iraient.

HUBERT LEROUX se trouve justement à Médéa, ville comme Cholet, 30.000 hab. à 1.000 mètres d'altitude en pleine montagne: bien logé, mal ncurri. Il a été régulateur, comptable, secrétaire du capitaine et est maintenant centraliste, poste définitif, où il a beaucoup de travail; va chaque dimanche à la messe, à moins de service commandé.

YVES GOURDON est également transmetteur; à Sétif, 300 kilom. d'Alger. Envoie et reçoit des messages en morse; ce n'est plus de la rigolade comme en France, car la vie des camarades dispersés dans les postes aux alentours en dépend; cet été ce sera le même boulot mais cette fois en plein dans la nature, donc plus dangereux: il se trouve comme dans une citadelle: immense caserne où on trouve Messe, Ciné...etc. Est allé à la messe de minuit et s'est trouvé par hasard placé à côté d'un gars du Pin, qui s'est trouvé avoir travaillé avec lui, à l'usine B.C.C^{ie}: c'était merveilleux comme réconfort pour un jour de Noël là-bas.

LOUIS TRICQIRE, Est attendu en France pour permission fin Janvier; est affecté au ravitaillement, à Marnia, est moins au danger ainsi; mieux aussi pour la religion, sauf le jour de Noël, où il a monté la garde et patrouillé. Bien nourri, loge à deux dans une petite chambre, commence sa journée à 8 heures.

BernARD BOCHEREAU fait du transport région d'Oran et JEAN CHUPIN serait monté en grade.

ALBERT BELLOT a passé sa nuit de Noël, à patrouiller dans la ville de Palestro, patrouilles doublées à cause des 2 attentats arrivés la même semaine. A rencontré une fois Auguste Boisseau.

JEAN-FRANÇOIS AUDUSSEAU joue au foot, ainsi que JOSEPH GODINEAU, qui se trouve à El Adjiba, où il a passé les fêtes de Noël et du 1er Janvier en opérations, ayant eu seulement petit réveillon et s'être confessé, mais pas de messe depuis Toussaint. A des bons copains de Chalennes et du Foyer Tréla-

ANDRÉ FOULONNEAU est à Rabat, près du général, va faire le marché. Discipline stricte. Est allé en camion à la messe de Minuit: peu de gars .

PIERRE HUMEAU loge à Rabat dans un hangar du camp d'aviation, avec toute sa Compagnie, ou plutôt il était; car il a encore revu l'infirmier, s'étant fêlé une jambe au-dessus de la cheville, en jouant au foot : 45 jours de plâtre. Espère ensuite avoir une perm. augmentée d'une convalescence, ce qui fera un mois.

MAURICE MEUNIER à Port-Lyautey s'ennuie beaucoup; dans les temps de Noël, a eu un peu plus de travail et il estime ça, comme une chance. Il a pu aller à la messe de minuit. A fait office de sergent de semaine. Lui aussi joue au foot entre Compagnies (et il gagne).

PIERRE LELORD Est allé en mission d'escorte dans la région de Constantine, n'a rencontré que quelques poteaux télégraphiques sur la route, mais pas de fellaghas. Quelques histoires dans la région à la suite desquelles, râfle dans Bougie et a arrestation d'un chef fellaghas. Il a enfin réussi à voir Olivier Ribault, que d'ailleurs nous avons vu ici en perm. de 15 jours.

JOSEPH CHUPIN (Cocquerie) est à El Marsa près de la mer région d'Oran-Ténès - Fromentin. Il semble qu'il soit parmi les plus exposés; actuellement couche tout habillé, le fusil à la tête du lit, dans une ancienne salle de cinéma : 22 morts dans une embuscade dans les jours qui ont précédé son arrivée; 1 mort et un blessé la première nuit qu'il a passé là-bas. A perdu tous ses copains du camp d'Auvours, mais se trouve encore avec 6 gars de Maine-et-Loire .

JOSEPH BORDET qui avait été 16 jours sans donner de nouvelles était parti coup sur coup en opération, avec son camion de dépannage.

ANDRÉ OGER, toujours à Baden-Oos, travaille 6 heures par jour; voyage beaucoup en camion.

JOSEPH FOULONNEAU est à Meaux, à la base Radar; il y fait du travail d'entretien, fait le maçon, cimenté, pave et dé pave.

Jean BOSSOREIL est toujours à Coëtquidan : on le voit presque chaque semaine en perm. Partira-t-il en AF.N. en place de son frère qui reviendrait en France ? - C'est possible.

PAUL MARY est à Trèves (Allemagne) sauf en ce moment où il se taille 15 jours de perm., ce qui lui permet de revoir ses 2 frères ex-rappelés.

JEAN TIGNON qui avait passé 4 mois avec JOSEPH MAUDET en Allemagne, à eu plus de chance que lui, puisqu'il n'est pas parti (pas encore, mais...) en Algérie; se trouve près de la frontière française à Mulheim. Il a vu un mois durant, JEAN MICHEL, et actuellement brigadier fait l'instruction des bleus tout en faisant le peloton de Sous-off. Beaucoup de neige. Messe et réunion avec l'aumônier chaque semaine.

MICHEL GUÉRIN est dans un bureau à Rastatt : il s'y trouve bien à tous points de vue : supérieurs, camarades et secours religieux, sauf au moment de déménager, c'est le travail qui commande tout.

JEAN MARIE OLIVIER est à Mayence, fait beaucoup de marches, et trouve la vie militaire pas trop désagréable .

MICHEL SAMSON, matelot, reçu 7° sur 37, pourra continuer ses études d'électricité. La discipline sur le bateau est très stricte.

SERGE GRENOUILLEAU A tiré 45 jours de perm. à cause de son genou ; il est vrai qu'il était assez atteint.

RENÉ DESLANDES, EST à Norfolk (Amérique du Nord)

Le Secours CATHOLIQUE a envoyé le 2° colis du Comité d'entraide aux soldats d'Afrique du Nord : 34 colis ont été expédiés, à part 2 retardés pour des changements d'adresse, le 35° attend également, pour R. Brossier. - Car si 10 rappelés sont revenus, 7 sont partis depuis ce temps.

J'ai reçues les lettres ou cartes de Bonne Année de Jn-M. Olivier, Michel Guérin, Jean Tignon, Jean Bessoreil, Pierre Lelord, Maurice Meunier, Marcel Godineau, Georges Benaiteau, J.F. Audusseau, Marcel Routhiau, Bernard Daudet, Albert Bellet, Jean Raimbault (2), Louis Tricoire, Yves Gourdon, Hubert Lercux, Joseph Robin, Joseph Godineau, Pierre Humeau ceci entre le 1° Décembre et le 21 Janvier

Bonne année et prompt retour à tous !

abbé L.F.

BAPTEMES

Roselyne GIRON. Par. André Giron

Mar. Madeleine Dixneuf

René LEFORT par. Gustave Lefort

mar. Gabrielle Lelou

Gaëlle BOSSARD par. Bernard Chupin

mar. Marie-Hélène Humeau

Ghislaine Vénard Par. Jn-Claude Loizeau

Mar. Annick Vénard

Bernadette Burct Père : Jean Brot

Mère ; Bernadette Chalopin

Patrice NICOLAS Par. René Nicolas

Mar. Danielle Jarny

Ces 4 derniers baptêmes faits en clinique, ont été enregistrés au May. Nous ne signalons que les baptêmes dont nous avons reçu les extraits.

Thierry TRICOIRE par. Augustin GUERIN

mar. Claire Bonenfant.

=====
Pas de mariage entre le 1° Décembre et le 22 Janv.
=====

SÉPULTURES Marie Richard f. PERDRIAU (Mercurie)

68 ans.

Alexis Mary, 74 ans - Louis CHUPIN (commerçant)

71 ans.
=====

LES FILMS, AU MAY, DE FÉVRIER - Mars.

2-3 Février : LA PATROUILLE DES SABLES (couleurs)

Au Sahara, trois aventuriers, à la recherche de l'or. - Démêlés avec une tribu du désert. - Une jeune fille hésitant entre 2 amants, dont l'un des aventuriers; une autre entre l'amour paternel et l'amour d'un fiancé. - Admirable photos en couleurs excellentes du Sahara. - Octé 3 b. Une scène seulement un peu crue.

9-10 Février : ON DEMENAGE LE COLONEL.

Comédie, où un colonel fait le mort : ce qui amène un tas de gens à s'intéresser à son testament ; mais pour réussir chacun de leur côté, ils jouent à cache-cache, et finalement les évares et les volcurs sont les plus attrappés. Bonne récréation que ce film, mais il est octé 4/4c par la CCC. sans doute à cause de l'ambiance mensonge et vol (???)

16 - 17 Février : LES BONS MEURENT JEUNES :

4 hommes vont faire un mauvais coup : Pourquoi ? - Le film l'expliquent et les 4 histoires font apparaître qu'un seul, le dernier nommé est vraiment coupable. La fin est dramatique pour tous, mais le film est excellent en ce qu'il souligne les vrais coupables : égoïsme d'une belle-mère, insouciance d'un frère, bêtise d'une épouse amène les 3 premiers au désespoir : cet ensemble, dur et réaliste, rend le film bon pour les adultes, déconseillé pour enfants

23 - 24 Février : LA MADELON (3 b)

Quelques mots un peu "verts" : c'est un film de poilus, mais à part le film peut être vu par tous : Bonne distraction : la Madelon (Line Renaud) très vivante, alerte, intelligente, courageuse, et propre, est aimée de tous les soldats du 57° qui reviennent de la Marne, mais elle en aime un un peu plus et fera tout pour le retrouver, malgré l'opposition d'un autre prétendant. Belles photos, et chansins (genre Madelon).

2 - 3 Mars : PITIE POUR CELLE QUI TOMBE
(nous n'avons pu trouver aucun com-
mentaire.)

26 - 27 Janvier : CLUB DES 400 COUPS

Divertissement sans prétention
Un Club d'enfants bien organisé, qui cherche à sau-
ver un autre enfant de l'Assistance publique avec
la complicité de 2 adultes... Un mariage qui se
dessine, mais qui déplaira à quelqu'un.



Les
appréciations données sur les films, sont tirées
soit de la C.C.C.M. (Centrale Cathol. du Cinéma.)
soit de la revue " RADIO-CINÉMA ", que (entre
parenthèses) nous signalons à tous les amateurs
de films et de Radio.

La cote 3 veut dire : visible par tous.
3 b veut dire pareil sauf quelques éléments moins
indiqués pour les enfants.
4, pour adultes. - Les cotes 4 A, 4 bis, 5 ne sont
pas acceptées par les salles ca-
tholiques : les films ainsi cotes
sont déconseillés nettement, né-
cessairement, à cause
me pour les a- dultes, à cause
des fausses i- dées, ou de "im-
moralité. Quand on va en
ville au ciné, il est conseillé
d'aller autant que possible à
la recherche de l'Eglise la plus proche pour y
voir la coté morale : si on s'estime vraiment ca-
pable de résister à cette influence, l'apprécia-
tion donnée par les revues, permet de se faire
une idée plus juste, car on se laisse souvent, au
Cinéma, prendre par le sujet et on ne se rend pas
compte que les conceptions fausses ou anti-chré-
tiennes de la vie, pénètre en notre esprit, sans
en avoir l'air.



LE A
BULL